

## **Compagnie De ci de là**

contact@compagnie-decidela.fr

Site : www.compagnie-decidela.fr

### **T'ES QUI TOI ? PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES** Remis aux enseignants à la suite du spectacle

Un spectacle peut se recevoir pour le plaisir, comme un cadeau, il laisse des traces en chacun, selon la sensibilité qui lui est propre. Il peut donner lieu, surtout lorsqu'il est reçu en milieu scolaire, à tout un chantier de création, animé par l'enseignant. Nous en proposons ici quelques pistes de travail, à adapter selon l'âge des enfants.

#### **TRAVAIL AUTOUR DES GESTES DU QUOTIDIEN ET DES RITUELS**

La vie quotidienne de chacun est faite, en partie, d'actions que l'on répète chaque jour, voire plusieurs fois par jour. La vie des enfants se structure aussi à partir de ces suites de séquences qui se répètent. A la maison, à l'école, il est rassurant de suivre un ordre établi. Il s'agit bien sûr, de moments ponctuels de la journée, et ces séquences organisées doivent évidemment alterner avec des moments de liberté où l'imagination, le jeu et l'imprévu sont les uniques consignes.

#### **Evocation avec les enfants de la première scène du spectacle**

C'est une suite de séquences qui va du réveil des deux personnages à leur sortie en passant par le petit déjeuner, l'habillage et la toilette. Les enfants retrouveront facilement les différentes séquences qui composent cette scène. On fait naître le projet : que chacun construise son propre récit, un récit sans paroles, c'est le corps qui raconte.

#### **La structuration du temps par les gestes quotidiens**

Pour cela, il est nécessaire de se mettre d'accord sur les différents moments, surtout pour les plus jeunes enfants : Le sommeil / Le réveil / L'habillage / Le petit déjeuner / Le départ précipité.

Cela peut se traduire par une représentation graphique sous forme de bande dessinée à 5 cases (très intéressant sur le plan du dessin pour enrichir les productions des enfants qui, contraints de signifier, abandonnent leur stéréotype. Par exemple, quelle difficulté pour un petit de représenter un personnage assis ou couché...) cette BD servira en quelque sorte de « partition » très ouverte. Les dessins étant faits soit par les enfants, soit figurés par les éléments symboliques (collage de vêtements pour l'habillage, cuillère et assiette pour le déjeuner etc.)

Cette bande dessinée peut subir des modifications, chacune des séquences se subdivisant elle-même en de multiples actions révélées par le travail corporel qui se développe parallèlement. Il s'agit de déterminer un cadre fixe à l'intérieur duquel l'enfant peut improviser. C'est une aide et non une contrainte.

#### **Le travail corporel**

Il intervient tout de suite. Invités à « reproduire » les différents moments comme ils le veulent, les enfants vont avoir besoin tout de suite des accessoires; il conviendra de les déterminer ensemble. L'habillage est un moment délicat pour les plus jeunes, il faudra peut-

être le réduire à sa plus simple expression : enfiler un manteau, un bonnet, une écharpe peut être un exploit à 3 ans... Prévoir différents moments pour organiser ce travail de recherche :

Des temps d'exploration, où chacun s'exerce seul (Prévenir les enfants qu'un travail individuel est nécessaire avant de jouer à deux, ce qu'ils attendent avec impatience !) Cela permet d'évaluer les difficultés de chacun et de simplifier le jeu éventuellement. Il est souhaitable de structurer l'espace, ne serait-ce que pour figurer le lit. Un matelas de gym fera l'affaire. Moment d'agitation chaotique, de rires, de cris mais d'où jaillissent des bribes d'idées, de fantaisie que l'on peut renvoyer en miroir.

Des temps d'échange, où chacun présente son travail aux autres : « La gestuelle est-elle lisible ? » « Est-ce qu'on comprend tout ? » « Qu'a-t-il inventé ? » « Est-ce qu'il nous a fait rire ? » sont des questions qu'on est amenés à se poser. Et surtout cela permet de s'enrichir des trouvailles des autres, de comparer les différences et les points communs.

Des temps d'exercice, où l'on va s'exercer à parfaire le geste, non seulement à le rendre fonctionnel mais à ajouter une fantaisie, une drôlerie, une façon surprenante et personnelle de l'exécuter. Par exemple, toutes les manières d'enfiler son anorak de la plus sobre à la plus rigolote.

Des temps d'improvisation, où chacun est renvoyé à sa recherche personnelle en s'appropriant éventuellement les trouvailles des autres ou les consignes énoncées par l'adulte, destinées à enrichir le jeu. (par exemple jouer sur les états d'âme, gai, triste, pressé, calme).

On a la possibilité d'étendre ce travail à d'autres moments de la journée, de décomposer les séquences, de les différencier, de les situer dans le temps. Jouer à remettre les actions dans l'ordre. Et si chaque enfant ou petit groupe d'enfants mime un moment précis, on peut retrouver le déroulé de toute une journée.

Le chant, la motricité, la peinture, la récré, le dessin, la cantine, la sieste, le conte... enchaînés les uns aux autres peuvent être la source d'une belle chorégraphie.

L'écoute de la musique

La musique du spectacle a été spécialement composée pour cette création. C'est pourquoi elle convient si bien aux différentes situations et états de jeux.

Elle offre des repères qui aident à structurer le temps et invitent à passer d'une séquence à une autre mais surtout elle apporte sa propre dimension artistique et émotive, elle poétise la gestuelle tout en imposant son rythme et sa durée.

Si on analyse la construction musicale, la première partie est lente, douce, presque mélancolique. Soudain, la sonnerie du réveil provoque une rupture dans le rythme, le tempo. Enfin une sonnerie de corne retentit et le rythme s'accélère encore jusqu'à la fin.

Chercher la correspondance musique/gestuelle et découvrir les différents moments :

Le sommeil

Le réveil

L'habillage

Le petit déjeuner

Le départ précipité.

Puis pointer les repères qui permettent de passer d'une séquence à l'autre :

La sonnerie du réveil qui déclenche l'habillage

La trompe qui déclenche le départ.

Peut-être est-il nécessaire de bien écouter ces repères, dans un premier temps, sans les jouer, pour que tous les entendent dans le calme.

Puis chacun s'exerce à mimer les différentes séquences en tenant compte du rythme et de la

durée imposés par la musique (CD audio joint à ces prolongements).

Pour les plus grands, on pourra changer de musique : on détermine une séquence et on la répète sur différentes musiques. Comment le réveil ou l'habillage de chacun, change ou non, selon la musique ? On pourra enfin choisir de s'amuser avec ça : on pourrait imaginer un réveil très lent et difficile sur une musique éclatante. Ou l'inverse... Dans ce cas, on obtiendra assurément un côté comique.

### TRAVAIL SUR LE BINÔME – ECOUTE CORPORELLE DE L'AUTRE

Dans le spectacle, nous avons poussé l'idée du rituel très loin puisque chaque matin, on retrouve les mêmes suites de tâches avec exactement les mêmes gestes au même rythme. Mais en plus, tout cela se fait à deux ! Et là encore, nous avons voulu aller jusqu'au bout de cette option. Au début du spectacle, les deux personnages dorment complètement enchevêtrés l'un dans l'autre. Dans ces conditions, chaque mouvement de l'un induit une réaction chez l'autre. Même quand ils se détachent physiquement l'un de l'autre, ils continuent à fonctionner de manière totalement fusionnelle. Soit ils « font » ensemble, soit ils « font » l'un à l'autre ou l'un pour l'autre.

C'est ce travail de binôme que nous proposons d'aborder avec les enfants. C'est un travail très riche mais difficile puisqu'il se fait en interaction. On a donc l'obligation de prendre en compte l'autre et d'être à son écoute.

Nous proposons d'abord que les enfants se choisissent pour former un binôme. On peut utiliser les complicités déjà existantes pour faciliter le travail ! Chaque binôme d'enfant choisit une séquence de la vie quotidienne, déjà vue auparavant. Dans ce choix il y a déjà une part de négociation ! Il faut que ce soit une suite courte de quelques actions bien définies et simples. Chaque binôme va alors réfléchir et surtout essayer corporellement de faire ce parcours à deux.

Il est préférable que ce travail se fasse sans passer par la parole. On se met d'accord sur une action et on cherche physiquement comment on pourrait la faire à deux. Pour garder une dynamique, il est recommandé de faire ce travail en musique. A l'image de Méli et Mélo, il faudra que chaque binôme trouve sa manière « personnelle » de fonctionner pour que la séquence soit réalisable.

On comparera les façons de faire de chaque binôme. Certains seront très en contact, d'autres feront preuve d'une grande organisation, d'autres développeront le côté ludique. Le tout est de trouver une manière commune de fonctionner. Ce travail peut-être conflictuel pour certains mais il peut aussi révéler, chez d'autres, un grand potentiel d'adaptation, ou une grande écoute et beaucoup de disponibilité dans d'autres domaines que la parole. Ce sera aussi probablement, l'occasion de rire, c'est bon signe, la complicité est là !

Pour alterner et nourrir cette recherche, on pourra proposer plusieurs petits exercices qui aideront les enfants à travailler à deux.

Exercice en miroir : l'un en face de l'autre, l'un fait une action, l'autre doit le suivre comme s'il était son reflet dans un miroir. Attention, celui qui fait l'action est responsable du fait que l'autre puisse le suivre. Il doit donc faire des gestes lents, visibles et lisibles.

Exercice du pantin : l'un en face de l'autre, un enfant manipule l'autre en tirant sur des fils imaginaires, comme pour une marionnette. On vérifie que les mouvements du pantin correspondent aux impulsions données par le manipulateur. On peut commencer simplement avec des fils reliés aux bras, puis compliquer les choses en multipliant les fils : aux bras et aux

jambes, à la tête et même à des parties du visage.

Jeu du chef d'orchestre : Un enfant sort de la pièce. Pendant qu'il est dehors, le groupe se choisit un chef d'orchestre qui va mener l'enchaînement de mouvements repris par chacun. L'enfant revient, et en observant les gestes du groupe, il doit découvrir qui est le meneur, le chef d'orchestre. Ce jeu peut se décliner à l'infini car le chef d'orchestre peut proposer aussi une suite d'états que les autres enfants reprendront à leur compte, comme une mise en empathie collective. On peut proposer des déplacements avec différentes démarches, des émotions... Attention aux déplacements car, si le chef d'orchestre ne reste pas visible de tous, le passage d'informations ne sera pas possible.

Exercice d'action / réaction : une action faite par l'un induit une réaction complémentaire de l'autre. La situation la plus claire pour cet exercice est de reproduire au ralenti - et bien sûr sans toucher l'autre - une bagarre (attention de bien préciser les règles et d'expliquer l'objectif de l'exercice). Un coup de poing dans le ventre n'est pas reçu pareil qu'une gifle. Tirer les cheveux de son partenaire n'induit pas les mêmes modifications corporelles que de lui écraser le pied ! Beaucoup de garçons savent faire cela très bien et ils pourront donner des idées aux filles !

Ces exercices feront le lien avec une autre notion développée dans le spectacle, celle de « meneur/suiveur » voire de « dominant/dominé ».

On a l'impression, au début du spectacle, que le comportement fusionnel de ces deux amis découle d'une parfaite harmonie, d'envies communes qui ne viendraient ni de l'un ni de l'autre mais qui appartiendraient aux deux. C'est très beau comme idée... mais c'est faire abstraction de l'égo de chacun !!

On comprend dans la deuxième scène - retour après la bagarre - que Méli domine largement Mélo et qu'aucune des protestations de ce dernier n'est entendue. A chaque essai de Mélo, soit Méli l'empêche physiquement de parler (brossage de dents, pyjama) soit il se met lui-même dans l'incapacité de l'entendre (sortie et endormissement). Et il faudra l'arrivée de Tilt et beaucoup de bouleversements pour que Méli commence à voir les choses et à accepter de changer.

Nous proposons, avec ces exercices, de placer l'enfant dans des situations de confrontations. En effet, dans un groupe, selon les activités, selon ses compétences et selon les envies de chacun, il est important de savoir et de pouvoir naviguer d'un état de meneur à celui de suiveur.

Il n'est pas inutile, dans un premier temps, de définir ce que chaque rôle implique : Le meneur propose et le suiveur reçoit et reprend à son compte. Il faut différencier « le meneur » du « dominant » qui impose sans écouter l'autre et différencier le « suiveur » du « dominé » qui subit. Il s'agit dans ces exercices de jeux et non de mise en difficulté de l'autre.

Dans un premier temps, il serait bien de définir qui, dans le binôme, tiendra la place de « meneur » et qui aura celle de « suiveur ». Dans certains exercices comme celui du pantin, chaque rôle est clair, on peut donc commencer par celui-ci. Chacun doit ensuite tenir son rôle au mieux en faisant attention pour « le meneur » de rester simple, compréhensible et à l'écoute des limites du corps de l'autre, pour « le suiveur » d'être bien à l'écoute des propositions sans anticiper ou vouloir reprendre les commandes. Pour chacun un rôle correspondra plus à sa nature, à son caractère, ceci est normal, mais ce qui l'est moins c'est de ne pas pouvoir échanger pendant un temps donné. Tous ces petits exercices d'écoute peuvent être faits au début de chaque séance comme des gammes, une mise en condition d'écoute et de réceptivité...

On pourra, à partir de l'histoire, verbaliser ce qui se passe entre Méli et Mélo. Dans la deuxième scène les deux personnages se disputent. Pourquoi ? Que s'est-il passé durant la journée. Quelle attitude a Méli ? Quelles réactions a Mélo ? Qui serait « le dominant » et « le dominé » ? Il y a une évolution dans les trois réveils représentés, pourquoi ? Qu'est ce que l'arrivée de Tilt provoque dans la mécanique des réveils ?

#### TRAVAIL AUTOUR DE LA SEQUENCE DU TEMPS QUI PASSE

Méli et Mélo sortent. La pièce reste vide. Pendant qu'ils vivent leur vie dehors, le temps passe...

Nous avons choisi de matérialiser ce temps qui passe de façon sonore. Une musique à base de bruitages a été spécialement conçue. S'y mêlent différents tic-tac, des coucous, des bruits de mécanisme d'horloges et des cloches.

Ecoute musicale et Suggestions pour créer une musique du temps qui passe en s'inspirant de la musique du spectacle :

Il serait intéressant de se procurer différents tic-tac car il faut bien réaliser que cela ne fait plus partie de l'environnement de l'enfant. A 3 ans il peut ne jamais en avoir entendu, alors que pour les plus vieux, cela devient une acquisition culturelle.

- écouter corporellement différents tic-tac, en succession. Imiter vocalement
- écouter corporellement des tic-tac en superposition et en succession.
- écouter corporellement la musique du temps qui passe dans le spectacle.
- Ecouter corporellement un métronome dont on varie le tempo.
- Avec des corps sonores, choisir les 2 sons correspondant à tic et à tac. Les varier selon les matières des corps sonores utilisés (le bois des claves, le métal des baguettes des triangles, le plastique des baguettes chinoises, la voix ...)
- Les choix étant faits, travail sur la régularité, l'alternance et le tempo.
- Assis en rond, écouter les différents tic-tac en succession et en superposition pendant le passage d'un enfant à l'autre. Quelques enfants, au milieu de la ronde, peuvent « danser » les différents tic-tac
- Puis on revient à l'écoute de la musique du spectacle pour essayer de composer notre propre musique en s'inspirant des modes de fonctionnement analysés : début très peu dense, beaucoup de place est faite au silence, puis interviennent des superpositions, des surprises comme le coucou, un crescendo de tic-tac où se mêlent les voix de la bagarre et cela finit dans un paroxysme.

On pourra faire la description d'une horloge : une grande aiguille et une petite et parfois même une troisième qui tourne plus vite ! Le cadran avec les chiffres. Les différents moyens de mesurer le temps qui passe : sablier, cadran solaire, horloge, montre à quartz...

On pourra jouer à être l'horloge. Comment faire les aiguilles tout seul ou à plusieurs... Dans quel sens tournent-elles ? Et comment les unes par rapport aux autres ?

Ceci peut aboutir à une réflexion sur le temps. On peut reparler des actions de la vie quotidienne qui reviennent. A quel moment de la journée ? Est-ce un temps long ou court. Par rapport à quoi ?

On pourra évoquer aussi ce qui se passe ailleurs pendant qu'on est ici ? « Que font les parents pendant que nous sommes à l'école ? » Dans le spectacle, on a choisi d'évoquer la journée de Méli et Mélo de façon sonore (course, bagarre, cris) mais on peut aussi, après l'avoir imaginée, la mimer. On peut choisir deux séquences de la vie qui se déroulent au même moment mais pas au même endroit. On peut les jouer en parallèle et faire coïncider les moments de retrouvailles.

## TRAVAIL AUTOUR D'UN OBJET OU D'UN PERSONNAGE INVISIBLE - MIME

Un des temps fort du spectacle est l'arrivée de Tilt : ce personnage invisible que seul Mélo voit et entend.

C'était un pari de faire exister ce personnage aux yeux du public. Nous avons donc décidé de distribuer ce rôle à une comédienne qui est également mime. On peut remarquer que chaque déplacement, chaque mouvement, chaque parole ou réaction de Tilt est parfaitement repérable et c'est, grâce à cela, que Tilt existe à nos yeux. Les enfants rentrent très vite dans cet imaginaire. Mais ils repèrent aussi très vite la moindre anomalie, et s'il y a trop de comportements injustifiés ou contradictoires, ils seront les premiers à remettre en cause l'existence de ce personnage et à ne plus croire à l'histoire. Nous avons donc à faire à un public très exigeant mais surtout à des connaisseurs en termes d'invention.

Regardons dans une cour d'école combien d'enfants jouent seul ou en groupe avec des personnages qui n'existent pas ? Le rôle du méchant, qui ne trouve pas toujours preneur, n'est souvent que virtuel, pourtant il est excessivement présent et réel aux yeux des enfants. De façon empirique et pas toujours cohérente, les enfants savent jouer avec lui, lui parler, se battre... Nous proposons de reprendre tout ces jeux de mime mais de façon construite. Une multitude de petits exercices permettent de structurer l'apprentissage de cet art, nous n'en proposerons que quelques uns.

Exercice de visualisation d'un autre, imaginaire. Chacun choisit un personnage imaginaire. Il le décrit. Dans un premier temps c'est le rapport de taille qui est le plus parlant, mais au fur et à mesure, on pourra préciser les rapports : le degré d'intimité, le rapport d'autorité ou affectif, le rapport entre un humain et un animal...

Le premier travail est de placer son regard par rapport à l'autre. C'est par la précision et la cohérence de ce regard que l'autre existera ou non. On peut le faire se déplacer en le suivant toujours du regard, on peut se promener avec lui, le faire s'asseoir, s'asseoir à côté de lui, se coucher, lui parler, l'écouter, lui donner des ordres, obéir à ses ordres... Puis on peut le lâcher du regard et le retrouver. Dans un premier temps, il faut s'attacher à le retrouver exactement là où on l'avait quitté. Petit à petit, on prendra plus de libertés...

Le groupe pourra regarder les duos formés par chacun. On pourra comparer ces personnages imaginaires. Le tien est plus grand que le mien ou le tien a l'air très drôle ou très autoritaire... Essayer de deviner qui ils sont pour l'autre ?

Exercices de sensations corporelles. Ils ont pour but d'enregistrer les sensations corporelles que l'on éprouve grâce à nos 5 sens (voir, sentir, entendre, toucher et goûter) lors d'une action de la vie quotidienne, et de savoir les retrouver. Pour cela, on va choisir des gestes très simples de la vie quotidienne : boire, feuilleter un livre, se laver la figure... On va refaire plusieurs fois ces actions pour bien enregistrer les sensations qu'elles procurent. Puis on va enlever les objets et refaire les mêmes actions. Ce qui paraissait très simple risque de devenir source d'une multitude de questions. C'est normal ? Quel volume avait mon verre ? Comment tient-on un livre ? Et un journal ? Comment fait-on pour tourner les pages ? Comment ouvrir un robinet ? A quelle hauteur est le lavabo ?... En faisant des allers-retours entre l'action avec l'objet et l'action sans l'objet, on va petit à petit pouvoir répondre à toutes ces questions.

On peut faire la même chose avec des actions en déplacement : tirer/pousser, être tiré/être poussé, monter à une échelle, passer dans un petit tunnel, enjamber un obstacle... On pourra ensuite installer tout un parcours (dans la salle de motricité par exemple) que l'on fera un certain nombre de fois afin d'enregistrer les sensations qu'il procure. Montées, descentes, passage en dessous d'une barre, différents sauts, extensions, passages étroits... Une fois que le parcours a été bien enregistré, on le refait à l'identique, mais sans les éléments.

On peut aussi jouer avec toutes sortes de balles et ballons : petit et lourd, grand et léger...

Après avoir bien enregistré les différences de sensations suivant les projectiles, on pourra se placer en cercle et jouer à s'envoyer un ballon imaginaire. Suivant son volume et son poids, il sera envoyé d'une certaine façon mais aussi reçu d'une certaine façon.

Les enfants sont très friands de tous ces jeux, il faut donc en profiter et s'en servir !

## L'AMITIE

C'est le thème principal du spectacle et la raison du choix du titre. « T'es qui toi ? Mon ami ou mon double ? »

Qu'est ce que l'amitié ? Pourquoi sommes-nous amis ? Parce qu'on se ressemble ou, au contraire, par ce qu'on est différents ? Quel ami ai-je choisi ? Qu'est ce qui me plaît chez lui ? L'ai-je vraiment choisi ou me suis-je laissé choisir ?...

Dans le spectacle on comprend que Méli et Mélo sont deux amis véritables mais à cause d'un certain nombre de peurs (« peur d'être différent, peur de faire de la peine à l'autre, peur d'être seul... ») ils ont fusionné de façon radicale. Ce phénomène se retrouve, à différents niveaux, dans l'amitié entre enfants. C'est bien d'y réfléchir, d'en connaître les causes et d'en chasser les peurs.

On pourrait, dans un premier temps, reparler du travail de binôme. Avec qui j'étais et comment c'était ? Quels ont été les bons moments ? Pourquoi cet exercice est compliqué ?

On pourrait aussi imaginer et présenter son ami idéal. Voir s'il se rapproche de quelqu'un de la classe. Quelles sont les différences. Existe-il, cet «ami idéal »? Peut-être pourrait-on évoquer les différences entre l'amitié et l'admiration ? Dans l'amitié, il y a la notion de partage : partager des joies, des peurs, des interrogations...

N'a-t-on pas différents amis selon les différentes activités ? Peut-on avoir plusieurs « meilleurs amis » ?

On pourrait dessiner son ami en insistant sur les choses qu'on préfère chez lui. Ou se dessiner ensemble. On pourra se comparer, parler des différences et des points communs. Les autres pourront dire ce qui les frappe. Peut-être entendra-t-on des choses qu'on n'avait pas réalisées ?...

On pourrait aussi jouer à imiter son ami en reprenant ses manières, ses tics physiques ou de langage.

On pourrait réfléchir aux choses que l'on préfère faire tout seul et celles que l'on a envie de faire à deux ? On pourrait évoquer les situations dans lesquelles il est préférable, voire indispensable d'être deux. Qu'est ce que l'autre peut m'apporter et qu'est ce que je peux apporter à l'autre, physiquement mais aussi par nos différents caractères, compétences ou habitudes ?...

A l'inverse, y a-t-il des choses qu'on est obligé de faire seul ? Pourquoi ? Qu'est ce que l'intimité ?

Voilà un échantillon des prolongements que nous proposons. Cette liste n'est pas exhaustive et une multitude d'autres propositions peuvent être trouvées par les enseignants.

Un CD des musiques du spectacle est donné en complément. Il sera très utile pour accompagner les différents moments de travail. On pourra aussi faire ses propres choix musicaux.

La compagnie DE CI DE LA peut également proposer des ateliers autour de ces différents thèmes.

Pour un devis adapté, nous consulter.